



## La préfixation en lituanien: le cas de iš

Hélène de Penanros

### ► To cite this version:

Hélène de Penanros. La préfixation en lituanien: le cas de iš. Faits de langues : revue de linguistique. Les cahiers, 2010, .2, pp.105-137. <halshs-00746380>

**HAL Id: halshs-00746380**  
**<https://shs.hal.science/halshs-00746380v1>**

Submitted on 19 Sep 2013

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

## LA PREFIXATION EN LITUANIEN: LE CAS DE *iš-*

Hélène de Penanros  
Inalco – UMR 7110

La préfixation verbale peut être définie comme un processus de formation de prédicat complexe mettant en relation deux prédicats et leurs arguments. Considérer un verbe préfixé simplement comme une nouvelle unité lexicale occulte la complexité de l'unité ainsi créée et en particulier la question de savoir quel élément entre le préfixe et la base verbale assume la fonction de prédicat. Un verbe préfixé est en effet le résultat d'une relation entre le préfixe et la base verbale et il n'est pas simple de déterminer la hiérarchie entre ces deux composants. Des études nombreuses sur les langues slaves (Cf. J. Veyrenc, J. Feuillet), mais aussi sur des langues romanes ou germaniques (Cf. A. Rousseau), par exemple, ont dégagé trois types de relations possibles entre préfixe et base verbale. Ces trois types de relations reçoivent différentes dénominations selon les auteurs, mais on peut les résumer dans les termes suivants:

1. la base verbale reste le prédicat, qui se trouve déterminé par le préfixe
2. préfixe et base verbale forment une double prédication
3. le préfixe est le prédicat et la base verbale est réduite au rôle de circonstant

La difficulté réside dans le fait que les préfixes dans chaque langue sont nombreux, qu'ils peuvent généralement obéir aux trois types de fonctionnement cités ci-dessus et qu'ils ont des valeurs sémantiques diverses, le tout variant en fonction des bases verbales avec lesquelles ils se combinent.

Cette complexité, si l'on cherche à rendre compte des phénomènes de façon globale, en intégrant à la description des préfixes leurs fonctions syntaxiques et lexicales, requiert l'adoption d'un modèle de représentation articulant plusieurs plans: syntaxe, sémantique, lexique. On rejoint ici la logique d'auteurs comme G.C. Ramchand qui étudie l'interface syntaxe-sémantique et considère que les effets de la préfixation gagnent en compréhension si certaines propriétés sémantiques sont déconstruites (Cf. G.C. Ramchand 2004, p. 324).

Cet objectif nécessite la description minutieuse de préfixes donnés dans chaque langue, ce que nous proposons d'entreprendre ici avec le préfixe *iš-* en lituanien.

### 1. Les préfixes du lituanien:

Il y a douze préfixes en lituanien: *ap-*, *at-*, *į-*, *iš-*, *nu-*, *pa-*, *par-*, *per-*, *pra-*, *pri-*, *su-*, *už-*. Dix prépositions correspondent directement à dix de ces préfixes, avec, dans certains cas, une modification vocalique: *ap-/apie* (autour<sup>1</sup>), *į-/į* (dans), *iš-/iš* (hors de), *nu-/nuo* (depuis), *pa-/po* (après), *per-/per* (à travers), *pra-/pro* (par), *pri-/prie* (à côté), *su-/su* (avec), *už-/už* (derrière).

Si les prépositions du lituanien sont l'objet de recherches spécifiques relativement importantes, au sens où leur sont consacrés articles, voire volumes entiers<sup>2</sup>, ce n'est pas le cas des préfixes. Les études dans ce domaine sont rares et la plupart du temps, l'analyse des préfixes n'est abordée que dans le cadre d'une réflexion générale sur l'aspect<sup>3</sup>.

<sup>1</sup> Les traductions sont données à titre indicatif, elles ne reflètent que certaines valeurs de ces prépositions polysémiques.

<sup>2</sup> Voir par exemple Jonas Šukys "*Lietuvių kalbos linksniai ir prielinksniai: vartosena ir normos*" (les cas et les prépositions du lituanien: emploi et normes), éd. Šviesa, Kaunas, 1998, 600 pages.

<sup>3</sup> Voir par exemple Dambriūnas L. ou Ambrazas V.

Deux linguistes lituaniens essentiellement se sont penchés sur la description des préfixes en tant que tels: A. Paulauskienė qui y consacre un chapitre dans son ouvrage sur le verbe lituanien<sup>4</sup>, et J. Paulauskas, auteur d'un article sur le préfixe *už-* en 1957 et d'un article de 140 pages l'année suivante où il présente une analyse détaillée des 12 préfixes. Ces travaux ont en commun de donner une présentation morcelée des préfixes. A. Paulauskienė établit une liste de valeurs distinctes sans lien entre elles, à la manière de ce que donne le dictionnaire. J. Paulauskas opère, lui, une première distinction entre les *fonctions lexicales* du préfixe et ses *fonctions grammaticales*. Ces deux classes d'emploi sont elles-mêmes divisées en plusieurs parties: les fonctions lexicales sont morcelées en valeurs "principales", valeurs "subordonnées" et valeurs "exceptionnelles", les fonctions grammaticales en verbes préfixés "d'aspect événement" (*įvykio veikslas*) et verbes préfixés "d'aspect processus" (*eigos veikslas*). A chaque fois, J. Paulauskas souligne les effets que peut avoir la préfixation d'une base verbale. On peut les récapituler de la façon suivante, en les illustrant avec un exemple:

- la modification de l'aspect:  
ex: *valgyti* (manger<sub>impf</sub>) / *pavalgyti* (manger<sub>perf</sub>)
- l'indication des phases du procès:  
ex: *sirgti* (être malade) / *susirgti* (tomber malade)
- la détermination quantitative ou qualitative du procès<sup>5</sup>:  
ex: *rinkti* (ramasser) / *pririnkti* (ramasser beaucoup de)
- la transitivation:  
ex: *eiti* (marcher, intransitif) / *pereiti* (traverser en marchant, transitif)
- la modification des compléments d'objet:  
ex: *tarti* (prononcer, incompatible avec C1 humain) / *užtarti* (défendre, + C1 humain)
- la modification des constructions syntaxiques:  
ex: *kalti* (sculpter, incompatible avec prép *iš*) / *iškalti* (sculpter compatible avec prép *iš*)
- la création d'un nouveau lexème (avec un sens radicalement différent du simple):  
ex: *dėti* (poser) / *padėti* (aider)

L'objet de notre article, à travers l'étude du préfixe *iš-*, est de proposer une analyse alternative de la préfixation, où les différentes valeurs du préfixe sont unifiées et présentées comme le résultat d'une interaction complexe entre le préfixe et la base verbale.

J. Paulauskas mentionne le fait qu'un même verbe préfixé peut avoir différentes valeurs selon les contextes mais il ne traite pas cette question. Nous prenons le parti inverse. L'idée défendue ici est que le sens d'une unité se construit au sein d'un contexte spécifique et que l'on ne peut donc pas faire l'économie de celui-ci dans l'analyse du verbe préfixé. Notre objectif est de proposer une caractérisation générale de la sémantique du préfixe *iš-* non pas, comme c'est souvent le cas, en passant en revue un grand nombre de verbes préfixés étudiés à partir d'exemples de dictionnaires, mais en analysant dans le détail, donc en contexte, un petit nombre de verbes préfixés aussi divers que possible, c'est-à-dire relevant de valeurs différentes dans les listes attribuées à *iš-*. L'étude est donc basée sur des exemples attestés et contextualisés, pris, pour l'essentiel, dans le corpus de la langue lituanienne en ligne de *Kompiuterinės Lingvistikos Centras* (<http://donelaitis.vdu.lt>). Ces données sont ensuite manipulées et confrontées au jugement d'acceptabilité d'informateurs lituanophones<sup>6</sup>. Notre étude a porté sur des centaines d'exemples. Pour des raisons de commodité de l'exposé, nous ne donnons, pour chaque cas, qu'un exemple représentatif.

Nous présenterons dans un premier temps une liste de valeurs communément attribuées à *iš-*, avant de proposer notre définition de *iš-*. Puis, nous passerons en revue un certain nombre de

<sup>4</sup> A. Paulauskienė, 1971, pp. 170- 182.

<sup>5</sup> J. Paulauskas parle d' "intensité faible ou forte".

<sup>6</sup> Je remercie à cette occasion particulièrement G. Čiarnaitė, V. Žilinskienė et J. Žilinskas pour leur disponibilité et leur patience sans borne.

verbes préverbés qu'il s'agira de décrire à la lumière de cette définition. Enfin, nous reviendrons sur la variation observée des verbes en *iš-* pour proposer un cadre général de traitement de la préfixation.

## 2. Définition du préfixe *iš-*:

Le préfixe *iš-* est en rapport avec la préposition *iš* qui exprime la notion de *sortie*. Cette préposition est souvent employée en corrélation avec les verbes de mouvement préfixés par *iš-*; ils ont la valeur "sortir de Y en marchant/en volant/en nageant" (*išeiti* (*iš*-aller à pied)/*išskristi* (*iš*-voler)/*išplaukti* (*iš*-nager) *iš* Y). Ces exemples donnent l'illusion d'un accès direct à la sémantique du préfixe puisque la base verbale semble réduite à l'expression de la modalité du déplacement et que c'est apparemment le préfixe qui exprime l'événement "sortir". Cette illusion conduit les chercheurs ayant étudié *iš-* à considérer que ce préfixe a pour valeur centrale *la sortie d'un espace*. Cette valeur est explicitement posée comme valeur principale dans la description de J. Paulauskas et systématiquement donnée en premier dans les différentes classifications. Nous présentons ici celle du dictionnaire du lituanien actuel (DLKŽ) qui apparaît, avec ses 8 valeurs, comme un moyen terme entre les 15 valeurs dégagées par J. Paulauskas et les 4 valeurs recensées dans les listes les plus concises<sup>7</sup>:

1. Direction de l'action de l'intérieur vers l'extérieur: *išeiti* (*iš*+aller: sortir en marchant), *išmesti* (*iš*+jeter: jeter hors de), *išnešti* (*iš*+porter: sortir en portant), *išvyti* (*iš*+chasser: faire sortir en chassant)
2. Détérioration: *išganyti* (*iš*+faire paître: piétiner un champ à force de faire paître), *išgulti* (*iš*+se coucher: se coucher sur le sol (pour les blés))
3. Action exécutée par tous, avec tous ou partout: *išbučiuoti* (*iš*+embrasser: embrasser tout le monde ou couvrir de baisers), *išieškoti* (*iš*+chercher: chercher partout), *išaiškinėti* (*iš*+expliquer: tout expliquer)
4. Durée de l'action: *išbudėti* (*iš*+veiller: veiller longtemps), *išbūti* (*iš*+être: rester tout un temps), *išdirbti* (*iš*+travailler: travailler tout un temps), *išlaukti* (*iš*+attendre: attendre tout un temps)
5. Capacité à effectuer l'action: *išdainuoti* (*iš*+chanter, savoir chanter), *išrėkti* (*iš*+crier: savoir crier)
6. Action suffisante (verbes réflexifs): *išsipasakoti* (*iš*+si+raconter: tout raconter), *išsiverkti* (*iš*+si+pleurer: pleurer tout son soûl), *išsikalbėti* (*iš*+si+parler: vider son sac)
7. Fin de l'action: *ištirpti* (*iš*+fondre: fondre), *išpurvinti* (*iš*+salir: salir), *išvirti* (*iš*+cuire à l'eau: cuire à l'eau), *iškepti* (*iš*+cuire: cuire)
8. valeurs spécifiques: *išduoti* (*iš*+donner: trahir), *išmanyti* (*iš*+penser: comprendre), *ištikti* (*iš*+convenir: surprendre)

Le morcellement affiché des fonctions du préfixe, qu'il s'agisse d'une simple liste de valeurs comme ici ou d'un ordonnancement plus raisonné à la manière de ce que propose J. Paulauskas, néglige l'identité du préfixe. L'accent est mis sur la variation du préfixe appréhendée à travers la diversité des verbes préfixés.

Nous proposons un modèle alternatif de description de la préfixation dans la mesure où il traite de façon unifiée les différentes valeurs du préfixe (sémantiques ou grammaticales). Il se présente comme un pôle d'identité du préfixe directement articulé à sa variation. Ce modèle de description est élaboré dans le cadre des recherches menées dans le groupe Théorie des Opérations Prédicatives et Enonciatives dirigé par D. Paillard (UMR 7110).

Dans ce cadre, le verbe préfixé est analysé comme un *prédicat complexe*, issu de la combinatoire entre le verbe et le préfixe. On considère que le préfixe est un *relateur* de type

---

<sup>7</sup> Nous marquons en gras les verbes qui sont l'objet d'une analyse dans le corps de l'article.

X R Y, et qu'un schéma prédicatif à deux places correspondant respectivement à X et Y lui est associé (on le note  $\langle ( )_x R ( )_y \rangle$ ). C'est également un schéma prédicatif à deux places qui est associé au prédicat correspondant à la base verbale<sup>8</sup> et que l'on peut noter  $\langle ( ) \pi ( ) \rangle$ .

L'identité sémantique de chaque prédicat est définie dans une *Forme Schématique* (notée FS). La FS d'une unité lexicale n'est pas le plus petit dénominateur sémantique commun à tous ses emplois ni une valeur centrale de l'unité dont les autres seraient dérivées, mais le dispositif abstrait rendant compte de sa variation. Comme le souligne D. Paillard (2004, p.16, à propos de la FS du verbe), il s'agit d'une identité sémantique doublement abstraite: "d'un côté elle est formulée indépendamment de telle ou telle valeur particulière, de l'autre, elle est en-deçà de la réalisation par tel ou tel item lexical des différents éléments qui la composent. En même temps, l'identité sémantique du V telle qu'elle est donnée par la FS est présente dans tous les emplois et valeurs du verbe: elle en constitue l'espace sémantique"<sup>9</sup>. La FS du verbe met en jeu un nombre a priori aléatoire d'éléments (notés *a*, *b*, *c*) qui ne sont pas nécessairement lexicalisés; celle du préfixe met en jeu les deux éléments mis en relation, que nous notons X et Y.

La forme schématique de *iš-* se présente de la façon suivante:

- *iš-* est un relateur: il met en place une relation orientée de type XRY où Y est le repère de la relation<sup>10</sup>;
- X correspond à un élément (*a*) de la forme schématique du verbe;
- Y est l'état ou la situation où se trouve X; Y présente une structuration en deux zones Z1 et Z2 séparées par une frontière;
- *iš-* signifie que X relève de Z2.

Etant donné qu'il n'existe pas, à notre connaissance, de description fine de verbes lituaniens permettant d'établir leur forme schématique, nous proposerons simplement, pour les besoins de la démonstration, une hypothèse minimale pour chaque verbe étudié, hypothèse fondée essentiellement sur la définition du dictionnaire<sup>11</sup>.

### 3. Etude du verbe *išlaukti*:

Le verbe *išlaukti* est formé à partir du verbe simple *laukti* (attendre). *Išlaukti* est traduit dans les dictionnaires par "passer un certain temps à attendre, attendre tout un certain temps" et est donc généralement classé dans la valeur temporelle de *iš-* (durée de l'action). On peut le comparer au verbe *palaukti* qui se traduit par "attendre, attendre un peu".

Le verbe *išlaukti* s'emploie dans des contextes où le sujet se trouve dans une situation évaluée négativement: il s'agit d'une situation difficile ou désagréable. *Išlaukti* signifie que le sujet vise la fin de cette situation. On distinguera trois cas qui correspondent aux différentes distributions du verbe. On se dotera, pour les besoins de l'analyse, d'une hypothèse minimale sur le sémantisme de *laukti* (attendre).

sénario de *laukti* "un élément *a* en Sit<sub>i</sub> vise l'actualisation de *b* en Sit<sub>i+n</sub> "

#### 3.1. ISLAUKTI ET UN COMPLEMENT A L'ACCUSATIF:

Les verbes *laukti*, *palaukti* et *išlaukti* peuvent se combiner avec un terme à l'accusatif qui désigne la durée de l'"attente".

(1) *laukti/palaukti/išlaukti dar vienu metus, 60 dienu, kelias ilgas sekundes*, etc.

attendre/pa-attendre/iš-attendre – encore – un – an , 60 – jours , quelques – longues – secondes

<sup>8</sup> Ce schéma correspond au schéma de lexis introduit par A. Culioli et noté  $\langle ( )_{\xi 0} \pi ( )_{\xi 1} \rangle$ , où  $\xi 0$  correspond au point de départ de la relation et  $\xi 1$  au point d'arrivée de la relation notée  $\pi$ .

<sup>9</sup> A titre d'illustration, on peut citer la Forme Schématique du verbe *passer* en français, telle qu'elle a été donnée par J-J. Franckel, D. Paillard et E. Saunier (1997): "Un élément *a* en tant que vecteur d'une continuité est repéré par rapport à une discontinuité *d*. Cette discontinuité *d* n'affecte pas la continuité dont *a* est le vecteur."

<sup>10</sup> Il est source de déterminations pour X.

<sup>11</sup> Etant donné qu'il ne s'agit pas d'une définition basée sur une description détaillée des verbes, on lui donne le nom de *sénario*, et non de *forme schématique*.

Si les mêmes expressions temporelles sont possibles avec les trois verbes, ceux-ci ne sont pas interchangeables en contexte. Dans (2), c'est le verbe en *iš-* qui est employé car l'important ici est de montrer que les quelques secondes, dans cette situation dangereuse, ont paru une éternité à Ignas: il a fallu "tenir" pendant de longues secondes avant de tirer sur le sanglier. Le verbe en *pa-* est possible dans cette phrase, mais il n'exprime pas cette idée, il signifie simplement qu'il y a eu attente pendant un certain laps de temps.

(2) *Didžiulis kuilys vienišius ir žemai nudelbęs galvą sustojo už dešimties žingsnių. Laimė, Ignas buvo patyręs medžiotojas ir šernui kakton nešovė. Jis išlaukė/palaukė kelias ilgas sekundes, ir kai šernas pasisuko šonu, paleido taiklų šūvį "po mente". Po šūvio žvėris dar padarė šešis didelius šuolius.*

il – *iš-*attendit – quelques – longues – secondes<sub>acc</sub>

Un énorme verrat seul, la tête baissée s'arrêta à une dizaine de pas. Par bonheur, Ignas était un chasseur expérimenté et il ne tira pas dans la face du sanglier. Il **laissa passer/attendit** quelques longues secondes et quand le sanglier se tourna de côté, il fit partir un coup précis sous l'omoplate. Après le coup l'animal sauvage fit encore six grands sauts.

Avec les verbes *laukti* et *palaukti*, ne sont possibles en position de ce terme à l'accusatif que des substantifs qui désignent intrinsèquement une durée, ce sont des expressions quantifiées (cf. (1)). Cette contrainte ne vaut pas pour le verbe en *iš-* qui est, lui, également possible avec des noms temporels qui ne désignent pas a priori des durées, mais des intervalles: temps (*metas, laikas*), phase (*laikotarpis*):

(3) *Kalėdos. Na, čia jau "neprikibsi" - džiugesio šventė, todėl "pasaulietiški" tautiečiai jau pakuoja dovanėles ir sukąstais dantimis pasiryžę išlaukti /\*palaukti/\*laukti tą niūrų Advento metą. "Tautiškas" susikaupimas jiems tėra balastas, gadinantis prieššventinę nuotaiką.*

profanes – concitoyens – déjà – emballent – petits cadeaux – et – serrées – dents – décidés – *iš-*attendre/\**pa-*attendre/\*attendre – ce – sinistre – Avent – temps<sub>acc</sub>

Noël. Au moins ici, tu ne vas pas chercher à me contredire: c'est la fête de l'enthousiasme, c'est pourquoi les concitoyens "profanes" emballent déjà les petits cadeaux, décidés à **laisser passer** ce temps sinistre de l'Avent, même en serrant les dents. Le recueillement "populaire" n'est qu'un poids pour eux, qui gâche l'esprit d'avant fête.

Dans (3), seul le verbe en *iš-* est possible: le terme à l'accusatif (*Advento metą* "le temps de l'Avent") désigne la période dans laquelle se trouve l'individu désigné par le C0 (le sujet) et qu'il évalue négativement (cf. l'adjectif *niūrus* (sinistre)). *Išlaukti* signifie attendre que la période de l'Avent soit passée, autrement dit attendre que le C0 relève de l'extérieur de l'intervalle auquel correspond cette période; il ne s'agit pas tant ici d'attendre que de "supporter" (en attendant, c'est-à-dire sans rien faire) une période difficile, d'y survivre presque<sup>12</sup>.

Cette valeur d'attente longue et difficile jusqu'à l'aboutissement fait la spécificité du verbe *išlaukti* et l'oppose au verbe simple ou au verbe en *pa-*. La forme schématique de *iš-* permet de rendre compte de cette valeur:

- Y correspond à l'intervalle donné par le terme à l'accusatif. Z2 de Y est l'issue de cet intervalle
- X correspond à l'élément *a* du scénario de *laukti* qui est réalisé syntaxiquement par le C0
- *iš-* signifie que X relève de Z2 de Y, d'où la notion d'aboutissement
- la notion d'attente longue et difficile est liée au fait que Z2 (l'issue de l'intervalle) est visée par le C0: tant que cette position n'est pas atteinte, c'est-à-dire tant que la frontière qui sépare Z1 et Z2 n'est pas franchie, Z1 s'interprète comme un "enfermement" de *a* dans le procès, d'où le fait que celui-ci est vécu, pour C0, comme long et difficile.

<sup>12</sup> On peut noter à ce propos que *survivre* se dit en lituanien *išgyventi*, formé à partir du verbe *gyventi* "vivre" et du préfixe *iš-*.

### 3.2. ISLAUKTI ET UN OBJET AU GENITIF OU UNE PROPOSITION COMPLETIVE:

Le verbe simple *laukti* se construit avec un objet au génitif. Ce terme correspond à l'élément *b* du scénario de *laukti*. Tous les termes désignant des éléments "susceptibles d'être attendus" sont possibles: *laukti autobuso*, *atsakymo*, *dovanos*, *brolio*, etc. (attendre le bus, une réponse, un cadeau, son frère, etc.). Cette construction concerne la majorité des emplois de *laukti*. La construction avec GN au génitif est également possible avec *išlaukti* mais elle est contrainte.

(4a) - *Gal ir guminius batus kaip visi nusipirkai? - Aha. Išlaukiau nuolaidos ir nusipirkau. 38-o dydžio.* -

*iš-*attendais – rabais<sub>gén</sub> – et – me suis acheté

-Est-ce que tu t'es aussi acheté des chaussures en caoutchouc comme tout le monde? – Oui. J'ai attendu jusqu'à ce qu'il y ait un rabais et je me les suis achetées. Du 38.

(4b) - *Gal ir guminius batus kaip visi nusipirkai? - Aha. Su vargu išlaukiau / ??laukiau / ??palaukiau nuolaidos ir pagaliau nusipirkau.*

avec – peine – *iš-*attendais/??attendais/??*pa-*attendais – rabais<sub>gén</sub> – et – enfin

-Est-ce que tu t'es aussi acheté des chaussures en caoutchouc comme tout le monde? – Oui. J'ai péniblement attendu jusqu'à ce que ce qu'il y ait un rabais et finalement je me les suis achetées.

(4c) - *Gal ir guminius batus kaip visi nusipirkai? - Aha. Laukiau / Palaukiau / \*Išlaukiau nuolaidos bet nesulaukiau ir nusipirkau brangiai.*

attendais/*pa-*attendais/\**iš-*attendais – rabais<sub>gén</sub> – mais – *ne-su-*attendais

-Est-ce que tu t'es aussi acheté des chaussures en caoutchouc comme tout le monde? – Oui. J'ai attendu/ai un peu attendu un rabais, mais je n'ai pas attendu jusqu'au bout et je me les suis achetées au prix fort.

Le verbe *išlaukti* signifie attendre jusqu'au moment où il n'y a plus lieu d'attendre, parce que la visée du sujet (X) est finalement atteinte. Dans (4a), *nuolaidos* (rabais<sub>gén</sub>) désigne la situation visée par l'agent; elle correspond à la fin de la période d'attente, i.e. à l'extérieur de l'intervalle (Z2 de Y) dans lequel s'inscrit l'attente désignée par la base verbale. De plus, l'attente construite par *iš-* apparaît longue et difficile (Cf. (4b) avec *su vargu* (avec peine)). On retrouve ici les différents ingrédients de la forme schématique de *iš-*: X correspond à l'élément *a* du scénario de *laukti* réalisé syntaxiquement par le C0 (le sujet). Y correspond au terme au génitif (*nuolaidos* (rabais)): ce terme est structuré en deux zones séparées par une frontière dans la mesure où l'on considère la période où il n'y a pas encore de rabais (Z1) opposée à la période où le rabais a lieu (Z2). *Iš-* signifie que X relève de Z2, une fois la frontière franchie. Ici encore, étant donné que Z2 est visée par le C0, tant que la frontière n'est pas franchie, le procès est comme "subi" par le sujet, d'où les notions de difficulté et de longueur de l'attente. Le verbe simple et le verbe en *pa-* sont difficiles dans ce type de contextes (cf. (4b)). Avec ces deux verbes, le terme au génitif désigne l'objet de l'attente, ni plus ni moins, et rien n'est dit de l'issue de l'attente: dans (4c) par exemple, la visée du sujet n'est pas atteinte (cf. *nusipirkau brangiai* (j'ai acheté au prix fort)), ce qui est impossible avec le verbe en *iš-*: en effet, étant donné que *iš-* pose que X relève de Z2 de Y, avec *išlaukti* l'attente aboutit forcément (cf. également l'impossibilité de *išlaukti* dans (5)).

(5) *Jis laukė/palaukė/\*išlaukė ir pagaliau nustojo laukęs.*

Il – attendait/*pa-*attendait/\**iš-*attendait

Il a attendu/ a attendu un peu et finalement arrêté d'attendre.

Ainsi, dans (6a), le verbe en *iš-* est le seul qui convienne, étant donné le contexte droit:

(6a) *Sergejus nusprendė vesti Katia iš karto vos grįžęs iš tarnybos armijoje. Dveji išsiskyrimo metai slinko lėtai, bet Katia Sergejaus išlaukė. Jaunavedžiai apsigyveno pas jo tėvus.*

Katia – Sergejus – *iš-*attendit

Sergejus décida d'épouser Katia aussitôt son service militaire terminé. Les deux années de séparation passèrent lentement mais Katia attendit le retour de Sergejus. Les jeunes mariés s'installèrent chez les parents de Sergejus.

(6b) *Sergejus nusprendė vesti Katią iš karto vos grįžęs iš tarnybos armijoje. Dveji išsiskyrimo metai slinko lėtai, bet Katia Sergejaus laukė ir išlaukė. Jaunavedžiai apsigyveno pas jo tėvus.*

Katia – sergejus – attendit – et – iš-attendit

Sergejus décida d'épouser Katia aussitôt son service militaire terminé. Les deux années de séparation passèrent lentement mais Katia attendit et tint bon jusqu'au retour de Sergejus. Les jeunes mariés s'installèrent chez les parents de Sergejus.

(6c) *Sergejus nusprendė vesti Katią iš karto vos grįžęs iš tarnybos armijoje. Katia truputį palaukė /\*išlaukė bet greitai nutarė nebelaukti, mat susirado kitą...*

Katia – un peu – pa-attendait/\*iš-attendait – mais – vite – décida – ne plus attendre

Sergejus décida d'épouser Katia aussitôt son service militaire terminé. Katia attendit un peu mais décida vite de ne plus attendre, car elle s'en était trouvé un autre...

Dans (6a), le contexte droit avec *jaunavedžiai* (jeunes mariés) montre que Katia a attendu jusqu'au bout des deux ans, ce qui a été difficile (cf. *Dveji išsiskyrimo metai slinko lėtai* "les deux années de séparation passèrent lentement"). Dans cet exemple, *laukė* (a attendu) est possible, à condition d'ajouter *ir išlaukė* (et a iš-attendu, cf. (6b)) pour montrer l'issue de l'attente. Si la visée n'est pas atteinte, le verbe en *iš-* est impossible cf. (6c) où le contexte droit (*mat susirado kitą* "car elle s'en était trouvé un autre") fait apparaître que l'attente n'est pas allée jusqu'au terme visé au départ. On emploie alors *palaukti*, qui désigne une attente bornée, sans préciser si l'attente a été difficile ou non, ni si le résultat est atteint ou non. D'une façon générale, les termes désignant des animés en position de C1 sont contraints avec *išlaukti*: le C1 correspondant à la composante Y de la relation mise en place par *iš-*, le contexte doit permettre de lui associer une structuration de type Z1/Z2; ici cette structuration se décrit en termes de "Sergejus absent" opposé à "Sergejus revenu".

L'objet du procès *laukti* (attendre) peut également être exprimé par une proposition complétive, souvent introduite par la conjonction *kol*<sup>13</sup>. Cette construction est possible avec le verbe *išlaukti*.

(7) *Beje, prie krantinių keleri metai stovi "Vidūnas", "Simonaitytė", "Daukantas" ir kiti laivai. Matyt kažkam naudinga išlaukti /laukti / palaukti, kol sumažės laivų kainos ir po to juos pusvelčiui nusipirkti.* certainement – quelqu'un – utile – iš-attendre – le temps que – baissera – bateaux<sub>gén</sub> – prix

D'ailleurs, depuis quelques années "Vidūnas", "Simonaite", "Daukantas" et d'autres bateaux sont à quai. Il est utile certainement pour quelqu'un de **patienter** jusqu'à ce que / d'attendre que les prix des bateaux baissent et après de les acheter au rabais.

Dans (7), les trois verbes sont possibles, mais seul *išlaukti* exprime l'idée que les prix vont bien finir par baisser et que l'attente de cette situation visée sera longue et difficile, demandera de la patience: *iš-* construit la proposition introduite par *kol* comme l'issue de l'intervalle correspondant à l'attente, issue qui est visée et atteinte. Dans ce type de cas, la proposition introduite par *kol* correspond à Y, lequel est structuré en Z1/Z2, ce qui correspond au moment où les prix des bateaux baissent opposé à la période où il sont encore hauts. Z1 s'interprète comme un enfermement de *a* dans le procès, d'où la notion d'attente longue et pénible, tant que Z2 n'est pas atteint.

Les verbes *laukti* et *palaukti* sont possibles dans ce contexte mais ils n'expriment pas cela: avec le verbe simple il s'agit d'une attente non bornée, sans indication de résultat (les prix peuvent ne pas baisser), avec le verbe en *pa-*, il s'agit d'une attente délimitée dans le temps mais aucune indication n'est donnée concernant le résultat (il peut y avoir baisse ou pas), ni concernant les conditions de l'attente (elle peut ne demander aucun effort).

<sup>13</sup> La conjonction *kol* est la contraction de [*ko laiko* (quoi – temps) au génitif]; elle signifie "le temps que" et se traduit souvent par "que".



### 3.3. IŠLAUKTI EMPLOYÉ SEUL OU AVEC UN GP EN IKI (JUSQU'A):

Dans les contextes où le verbe est employé sans complément et sans indication de durée, on retrouve les mêmes différences d'interprétation entre le verbe en *iš-* et les verbes simple et en *pa-*.

(8) *Vaikas tarsi tyčia provokuoja - visą šeštadienį guli lovoje, žiūri TV, kambaryje netvarka - tik ir laukia / \*išlaukia įsikišimo. Tokiais atvejais labai svarbu išlaukti / ??laukti, nesikišti, nematyti, nutylėti... Labai padeda prisiminimai apie save, koks pats buvai. - Niekada nekomentuok įvaikių elgesio jiems girdint.*

seulement – et – attend/\*iš-attend – intervention – Tels – cas – très – important – iš-attendre/??attendre

C'est comme si l'enfant provoquait exprès: il reste au lit tout le samedi, regarde la télé, sa chambre est en désordre; il ne fait qu'attendre une intervention. Dans un cas pareil, il est très important de laisser courir, de ne pas s'en mêler, de ne pas regarder, de se taire... Les souvenirs que l'on a de soi, de comment on était soi-même, aident beaucoup. On ne commente jamais le comportement des enfants adoptés s'ils entendent.

Dans (8), il y a un contraste entre l'emploi du verbe simple (*laukia įsikišimo*) dans la première phrase et l'emploi du verbe en *iš-* dans la deuxième. Il est impossible d'intervertir les deux verbes. Dans le premier cas (avec *laukia*), l'enfant attend vraiment quelque chose: une réaction de ses parents (*įsikišimo*). Dans le second cas (avec *išlaukia*), il s'agit de "tenir": on n'attend rien ici, si ce n'est que la crise (Y) passe – c'est-à-dire que l'on vise l'extérieur de l'intervalle auquel correspond celle-ci – et ce, sans rien faire.

Dans certains cas, le verbe peut être employé avec un groupe prépositionnel en *iki* (jusqu'à):

(9) *Jei Jūs manote esanti protinga, nepradėkite "aiškintis santykių". Taigi, sakykite, Jūs išėjote. Dabar svarbiausia - išlaukti / palaukti iki pergalės. Žinokite, kad Jūsų laukia nemažai sunkumų ir žabangų. Vienatvė. Vakaras. Jūs sėdite viena (kol kas viena). Jus užplūdo prisiminimai*

*iš-*attendre /*pa-*attendre – jusqu'à – victoire

Si vous pensez être intelligente, ne commencez pas à "régler vos différends". Donc, disons, vous êtes partie. Maintenant, le plus important, c'est de tenir/d'attendre jusqu'à la victoire. Sachez que de nombreuses difficultés et de nombreux pièges vous attendent. La solitude. Le soir. Vous êtes seule (seule pour l'instant). Les souvenirs vous envahissent.

Dans (9), il est question d'une femme qui va divorcer; le locuteur lui explique qu'elle va se trouver dans une situation difficile (*Jūsų laukia nemažai sunkumų ir žabangų* (de nombreuses difficultés et de nombreux pièges vous attendent)) de laquelle il faudra se sortir. Elle sortira de cette situation difficile si elle "tient". Ici, Y est la période en cours; la fin de cet intervalle est spécifiée par le GP *iki pergalės* (jusqu'à la victoire). Le terme *pergalė* correspond à l'extérieur de l'intervalle (Z2) auquel correspond la situation difficile : il n'est pas tant question ici d'attendre que de survivre à la situation difficile.

### 3.4. PREDICTIONS DE LA FORME SCHEMATIQUE DE *iš-*:

L'étude de *išlaukti* montre que *iš-* n'exprime pas une durée, comme cela est affirmé dans les différentes études sur ce préfixe. La valeur "temporelle" est liée aux propriétés de la base verbale, d'une part, et aux propriétés des termes du co-texte, d'autre part. En particulier, elle est liée au fait que Y corresponde à une situation qui présente une discontinuité stricte, ce que l'on schématise en structuration de type Z1/Z2.

Etant donné ce fonctionnement de *iš-*, on n'a pas le verbe *išlaukti* dans les contextes où la fin de l'attente n'apparaît pas. Ainsi, on ne peut avoir un adverbe comme *amžinai* (indéfiniment) pour spécifier le procès:

(11) *Laukti/\*išlaukti amžinai.*

attendre/\*iš-attendre – indéfiniment

Attendre indéfiniment.

De même, le verbe en *iš-* est impossible dans les contextes où l'objet de l'attente est inexistant:

(12) *Laukti*/\**Išlaukti nėra ko*

attendre/\**iš-*attendre – n'est pas – quoi

Il n'y a rien à attendre.

Par ailleurs, *iš-* construisant l'attente comme négative, avec *a* pris dans un procès vécu comme long et difficile, l'emploi de *išlaukti* dans les contextes où l'attente est présentée comme courte, facile, insignifiante est exclu.

(13) *šiek tiek, truputį* \**išlaukti/laukti/palaukti*

un peu – un peu – \**iš-*attendre/attendre/*pa-*attendre

attendre un peu

En même temps, cela n'entraîne pas de blocage mécanique pour les termes désignant des durées "objectivement courtes", tout dépend du contexte, du ressenti de celui qui est inscrit dans la situation (cf. (14) ou (2) ci-dessus).

(14) *Sunku išlaukti vieną ar dvi minutes, kai laukė jau metus.*

difficile – *iš-*attendre – une – ou – deux – minutes

C'est difficile de patienter une ou deux minutes quand on a déjà attendu pendant un an.

Enfin, on notera que cette définition du préfixe *iš-* explique la valeur du participe passé passif de *išlaukti* quand il est employé comme adjectif pour qualifier des œuvres artistiques: *išlauktas kurinys* (une œuvre aboutie). Il n'est nullement question dans ce cas d'une œuvre attendue par le public ou autre, ce qui s'exprimerait avec le verbe simple: *laukiamas/lauktas kurinys* (une œuvre attendue). Le verbe en *iš-* exprime ici non pas une attente mais la réflexion, le mûrissement, le cheminement ayant mené à l'œuvre. On retrouve bien là les différents paramètres de la forme schématique de *iš-*: l'aboutissement est l'extérieur de l'intervalle dans lequel est inscrit le procès et cet aboutissement est vécu comme un processus long et difficile pour le C0, ce qui exclut un résultat rapide.

#### 4. Etude du verbe *išaiškinti*:

Le verbe *aiškinti* est formé à partir de l'adjectif *aiškus* (clair) et du suffixe factitif *-in*, il signifie "rendre clair" et se traduit par "expliquer". On retiendra, comme scénario de ce verbe: "rendre clair un élément *a*".

Le verbe *išaiškinti* peut se traduire par: *expliquer, expliciter, dénoncer, éclairer, élucider, démêler, déchiffrer, dépister, mettre en lumière*, etc. Il est généralement classé dans la valeur intensive "action réalisée par tous, avec tous ou partout". L'analyse de *išaiškinti* passe par la comparaison avec le verbe *paaiškinti* qui se traduit par "expliquer" et est généralement considéré comme le correspondant perfectif de *aiškinti*.

On distinguera deux cas d'emplois de *išaiškinti*: les cas où il admet les mêmes C1 que le verbe simple et les cas où il admet des C1 impossibles avec le verbe simple.

##### 4.1. *išaiškinti* ET UN C1 INCOMPATIBLE AVEC LE VERBE SIMPLE:

Dans certains contextes, ni le verbe *aiškinti* (expliquer), ni le verbe *paaiškinti* (*pa-*expliquer) ne peuvent se substituer au verbe en *iš-*. Il n'est pas question dans ce type de cas "d'expliquer" quelque chose. Le verbe en *iš-* s'emploie dans des contextes d'enquêtes policières où il signifie "élucider ou démêler" (cf. 15) ou des contextes de "révélation" où il peut se traduire par "révéler, découvrir, mettre en évidence" (cf. 16). Dans les deux types de contextes, le C1 (l'objet) désigne un élément qui, d'une façon ou d'une autre, recèle une part "d'inconnu": d'un côté, un crime, une fraude, une affaire dont il s'agit de dé-couvrir les auteurs, de l'autre, des individus, des cas, des maladies dont on ignore l'existence ou l'identité a priori et qu'il s'agit de mettre en évidence.

(15) *Kaip rodo statistika, šių nusikaltimų šalyje padaroma daugiausia. Per parą mūsų valstybėje jų užregistruojama apie 200, o policija išaiškina / \*aiškina / \*paaiškina geriausiai atveju 10-20.*

et – police – *iš*-explique/\*explique/\**pa*-explique – meilleur – cas – 10-20

Comme le montrent les statistiques, la plupart de ces crimes ont lieu dans le pays. Par jour, on en enregistre dans notre pays autour de 200, et la police en élucide dans le meilleur des cas 10-20.

(16) *Prenumeratos kvitų siųsti nereikia. Speciali kompiuterinė programa iš duomenų bazės išaiškina/\*aiškina/\*paaiškina laimėtojus, kurių laukia aštuoni prizai - magnetola, mikseris, firminiai marškinėliai ir kava.*

spécial – informatique – programme – *iš*<sub>prép</sub> – données – base – *iš*-explique/\*explique/\**pa*-explique – gagnants  
Il ne faut pas envoyer le reçu de la souscription. Un programme informatique spécial révèle, à partir de la base de données, les noms des gagnants que 8 prix attendent: radio-cassette, mixer, t-shirts de marque et café.

#### 4.2. contextes de concurrence entre les verbes *išaiškinti*/ *paaiškinti*:

Dans les cas où les verbes *paaiškinti* et *išaiškinti* sont en concurrence dans un contexte, il y a une différence de sens qui peut se résumer en ces termes: *paaiškinti* signifie qu'une explication est donnée, *išaiškinti* signifie qu'il s'agit d'une explication approfondie, exhaustive:

(17) *Paprastai socialinis darbuotojas dalyvauja ir tuomet, kai medikai pacientui ir jo šeimos nariams pasako ir išaiškina / paaiškina ligos diagnozę, gydymo eigą ir padarinius, galimas komplikacijas ir t.t.*

dit – et – *iš*-explique / *pa*-explique – maladie – diagnostique

Généralement, le travailleur social est également là quand les médecins disent et explicitent / expliquent au patient et aux membres de sa famille le diagnostic de la maladie, le protocole de soin et les suites, les complications possibles, etc.

Cette opposition apparaît dans (18) qui montre les acceptabilités opposées de *paaiškinti* et *išaiškinti* avec des adverbes qui indiquent que le procès n'est pas mené à son terme:

(18) *paaiškinti/\*išaiškinti iš dalies, kiek, truputį*

*pa*-expliquer /\**iš*-expliquer – en partie – un peu – un peu

En outre, si l'adverbe *trumpai* est largement employé avec le verbe *paaiškinti* (cf. par exemple (19)), son emploi est contraint avec *išaiškinti* (cf. (20)):

(19) *Prašom, pone Bernatoni, paaiškinkit/?išaiškinkite papildymą trumpai.*

*pa*-expliquez/?*iš*-expliquez – supplément – rapidement

S'il vous plaît, Monsieur Bernatoni, **expliquez** brièvement ce qu'est ce supplément.

(20) *Darbu ir buities kultūros mokytojas turi gerai išmanyti savo dalyką, mokėti aiškiai, suprantamai, trumpai, taisyklinga kalba išaiškinti mokiniams teoriją.*

savoir – clairement – compréhensiblement – brièvement – correcte – langue – *iš*-expliquer – écoliers – théorie

L'enseignant de travaux manuels et d'art de vivre doit bien comprendre sa matière, doit savoir expliquer la théorie aux élèves de manière claire, compréhensible, concise et dans une langue correcte.

Dans (20), il est question d'une compétence particulière, qui ne va pas de soi, ce qui est souligné par l'emploi de *mokėti* (savoir): expliquer dans le détail (*išaiškinti*) en peu de temps (*trumpai*), etc., est difficile. C'est la même chose dans (19), où l'emploi de *išaiškinti* sera possible dans un contexte de challenge pour l'interlocuteur: expliquer de façon exhaustive tout en ne disposant que de peu de temps; avec *paaiškinti* on demande simplement à l'interlocuteur de présenter les grandes lignes de son projet.

#### 4.3. LE RÔLE DE *iš*-:

Ces différentes valeurs de *išaiškinti* ressortissent en fait à un même fonctionnement de *iš*-. On retrouve en effet ici les divers éléments constitutifs de la forme schématique du préfixe:

- X correspond à l'élément *a* du scénario du verbe réalisé syntaxiquement par le C1 (l'objet);

- Y est la situation dans laquelle se trouve cet élément: la part d'inconnu; cette situation présente une structuration en deux zones Z1 (inconnu) / Z2 (connu)
- *iš-* signifie que X relève de Z2 de Y, au sens où il n'y a "plus d'inconnu";

Les interprétations différentes de *išaiškinti* selon les contextes sont liées pour une part aux propriétés des termes du co-texte: des faits dont il s'agit de découvrir les auteurs, des individus dont il s'agit de déterminer l'identité, des sujets complexes qu'il s'agit de rendre clairs.

Mais on reviendra sur ce verbe (au point 8.) pour expliquer l'opposition suivante:

- dans le premier cas, l'opposition entre Z1 et Z2 est purement binaire: l'ordinateur révèle ou non les noms des gagnants.
- dans le second, l'explication permet de mettre en place un gradient entre ce qui inexpliqué, à moitié expliqué, totalement expliqué. Ici, comme pour le verbe *išlaukti*, Z1 est interprété comme un enfermement de *a* dans le procès tant que Z2, visé, n'est pas atteint: le procès s'étend progressivement à la totalité de *a*, avec exclusion de la frontière qui correspond au procès à moitié fait, d'où la notion d'explication exhaustive.

## 5. Etude du verbe *iškepti*:

Les verbes *kepti* et *iškepti* signifient "cuire"<sup>14</sup>. Pour les besoins de l'analyse, on proposera une hypothèse minimale sur le scénario de *kepti*: "transformation d'un élément (*a*) par la chaleur"

Le verbe *iškepti* est classé dans la valeur grammaticale de fin de l'action dans les différentes classifications et généralement défini comme le perfectif de *kepti*. Autrement dit, on considère que l'on utilise le verbe simple dans les contextes où le processus est en jeu et le verbe en *iš-* quand on désigne le résultat de la même action<sup>15</sup>. Si cette observation se vérifie généralement, on ne peut pas pour autant parler de désémantisation du préfixe dans ce cas car l'analyse montre que le fonctionnement de *iš-* tel qu'il est exposé ci-dessus se retrouve.

(21) *Ji buvo Lenkiškos virtuvės specialistė. Ji kepė/\*iškepė ir virė/\*išvirė kaip Guide Michelin trijų žvaigždučių restorane.*

elle – cuisait/\**iš-*cuisait – et – bouillait/\**iš-*bouillait

C'était une spécialiste de la cuisine polonaise. Elle **cuisinait** (: cuisait au four et cuisait à l'eau) comme dans un restaurant 3 étoiles du Guide Michelin.

Ainsi, le fait que l'on ne puisse employer *iškepti*, à la différence de *kepti*, pour désigner l'action de cuisiner en général (cf. (21) où *iškepti* est impossible), est une conséquence directe de la sémantique du préfixe:

- *iš-* est un relateur du type XRY;
- X correspond à l'élément *a* de la FS du verbe;
- Y correspond à l'état dans lequel se trouve cet élément; cet état est structuré en deux zones: Z1 (pas cuit)/ Z2 (cuit);
- *iš-* signifie que X relève de Z2 de Y : "cuit".

Le préfixe *iš-* pose la prise en compte de deux états de X en relation d'extériorité stricte: l'état "pas cuit" (Z1 de Y) et l'état "cuit" (Z2 de Y), on a donc, dans chaque emploi de *iškepti*, la notion de cuisson menée à son terme (cf. (22)).

(22) *Kiauliena supjaustoma kvadratėliais ir **kepama** (kol **iškepa** ).*

cuit – jusqu'à – *iš-*cuit

Couper le porc en cubes et **le cuire** (jusqu'à ce qu'il **soit cuit**).

Cette notion est centrale pour le verbe en *iš-* et il est inexact de dire qu'elle est liée à l'aspect "perfectif" du verbe. Ainsi, on ne l'a pas avec le verbe préfixé *pakepti*, traduit lui aussi par

<sup>14</sup> Il s'agit de toute cuisson qui ne se fait pas dans l'eau, c'est-à-dire frire, griller, rôtir, cuire au four, etc; la cuisson à l'eau est exprimée par un autre verbe: *virti*.

<sup>15</sup> En lituanien, on désigne l'aspect perfectif par *įvykio veikslas* (aspect événement) et l'aspect imperfectif par *eigos veikslas* (aspect processus).

"cuire" et employé lui aussi dans les contextes où le processus en cours n'est pas en jeu. Le verbe *pakepti* signifie, lui, cuire jusqu'à un certain stade (cf. (23) *iki rusvumo* (jusqu'à ce que cela colore), lequel n'est généralement pas le stade final de la cuisson.

(23) *Supjaustyta svogūnų apkepti riebaluose, apibarstyti miltais ir maišant pakepti/\*iškepti iki rusvumo.*

*pa-cuire/\*iš-cuire – jusqu'à – rousseur*

Faire revenir l'oignon émincé dans la graisse, saupoudrer de farine et sans cesser de tourner, les faire revenir jusqu'à coloration.

Le verbe *pakepti* apparaît dans des contextes qui présentent, à droite, les opérations suivantes de la préparation. *Iškepti*, qui signifie "cuisson menée à terme", est impossible dans ce type de cas. Conformément à ce principe, on a le verbe en *iš-* dans (24a) où il s'agit de cuire les cuisses de poulet à point, c'est-à-dire jusqu'à ce qu'elles soient "cuites" et bonnes à servir cf. *Paduoti su salotomis* (Servir avec une salade), et le verbe *pakepti* est bloqué. Pour débloquent l'emploi de *pakepti*, on peut changer le contexte droit en introduisant par exemple un autre procès qui montre que la cuisson au four (*kepti*) n'est qu'une étape dans la préparation (cf. (24b)). Le verbe en *iš-* est alors bloqué.

(24a) *Vištų šlauneles ištrinti su druska bei prieskoniais ir 2 - 3 val. prieš kepat palaikyti vėsioje vietoje. Tuomet iškepti/\*pakepti orkaitėje ant grotelių. Paduoti su salotomis.*

alors – *iš-cuire/\*pa-cuire – four<sub>loc</sub>*

Frotter les cuisses de poulet avec du sel et l'assaisonnement et réserver 2 ou 3 heures au frais avant de cuire. Ensuite, cuire au four sur une grille. Servir avec une salade.

(24b) *Vištų šlauneles ištrinti su druska bei prieskoniais ir 2 - 3 val. prieš kepat palaikyti vėsioje vietoje. Tuomet iškepti/pakepti orkaitėje ant grotelių, o po to pavirti.*

alors – *\*iš-cuire/pa-cuire – four<sub>loc</sub> – sur – grille – et – après – cela – bouillir*

Frotter les cuisses de poulet avec du sel et l'assaisonnement et réserver 2 ou 3 heures au frais avant de cuire. Ensuite, les faire griller au four sur une grille, puis les faire bouillir.

Il est intéressant de noter que les verbes traditionnellement classés dans la valeur "grammaticale", ou encore "désémantisée" du préfixe *iš-* désignent une évolution jusqu'à un point final: *išskalbti*, (*iš-laver*, *laver<sub>perf.</sub>*: passer du sale au propre), *ištirpti*, (*iš-fondre*, *fondre<sub>perf.</sub>*: passer du solide au liquide), *išbalti*, (*iš-blanchir*, *blanchir<sub>perf.</sub>*: passer du pas blanc au blanc), *išaugti*, (*iš-grandir*, *grandir<sub>perf.</sub>*: on ne grandit pas indéfiniment), etc. On observe que *iš-* est considéré comme préverbe sémantiquement vide dans les cas de coïncidences sémantiques avec la base verbale: les bases verbales concernées posent toutes, en effet, d'une certaine façon, la prise en compte de deux états, ce qui est en écho avec la sémantique de *iš-*, mais il n'y a pas de désémantisation du préfixe.

## 6. Etude de la valeur spatiale:

Les verbes en *iš-* de la valeur spatiale expriment la sortie d'un espace. Ils sont principalement constitués à partir de verbes de mouvement qui n'expriment pas eux-mêmes cette notion. Dans ce type de cas, comme dans les précédents, le préfixe *iš-* signifie qu'un élément X<sup>16</sup> est dans un état (Y) d'altérité stricte avec son état d'origine. Y ici correspond à l'espace dans lequel se trouve X, il est structuré en deux zones (Z1 et Z2).

(25) *Brolis išėjo.*

frère – *iš-alla*

Mon frère sortit.

<sup>16</sup> X correspond au C0 des verbes intransitifs et au C1 des verbes transitifs, i.e. à l'élément concerné par le déplacement.

Dans (25), Y n'est pas lexicalisé: il s'agit de l'espace dans lequel se trouve le frère (X). *Iš-* signifie que (X) relève de Z2 de Y: il est hors de l'espace où il se trouvait au départ. Rien n'est dit de sa nouvelle localisation.

Ce fonctionnement explique l'opposition entre *išsiuṣti* (*iš*-expédier) et *atsiuṣti* (*at*-expédier) qui sont tous les deux traduits dans le dictionnaire par "expédier". Il y a pourtant une différence nette entre ces deux verbes que l'on peut illustrer par l'exemple suivant:

(26) *Draugas* (a) *išsiuntė* / (b) *atsiuntė man knyga*.

ami – *iš*-expédia/*at*-expédia – à moi – livre

Mon ami m'a expédié un livre. [(a) et je ne l'ai pas reçu (b) et je l'ai reçu]

Dans (26a), le préfixe *iš-* pose que Y, la localisation de X (*knyga* (le livre)), est structuré en Z1/Z2; il signifie que X, impliqué dans un processus d'expédition, relève de Z2 de Y: rien n'est dit de la nouvelle localisation du livre, d'où l'idée que le destinataire n'a pas reçu son livre. Si le livre est bien arrivé à destination, il faut employer le verbe en *at-* (cf. (26b)) et il faudrait une analyse du préfixe *at-* pour en rendre compte.

Avec les verbes de déplacement, un groupe prépositionnel peut spécifier la localisation mise en jeu. La préposition *iš* introduit le terme correspondant à Z1 de Y (la pièce dans (27)), la préposition *į* introduit le terme auquel correspond Z2 de Y (le jardin dans (28)).

(27) *Brolis išėjo iš kambario*.

frère – *iš*-alla – *iš* – pièce

Mon frère sortit de la pièce.

(28) *Brolis išėjo į sodą*.

frère – *iš*-alla – dans – jardin

Mon frère sortit dans le jardin.

En dehors des verbes de mouvement à proprement parler, on trouve classés sous cette valeur spatiale des verbes en *iš-* formés à partir de bases verbales qui désignent des activités concrètes: *iškalti* (*iš*-sculpter, extraire en sculptant), *išrašyti* (*iš*-écrire, extraire en écrivant), *išbraukti* (*iš*-barrer, extraire en barrant), etc. Les bases verbales concernées par ces formations, à la différence des verbes de mouvement, ne mettent pas a priori en jeu un changement de localisation de l'objet impliqué dans le procès. Y ne va donc pas de soi et si le contexte ne suffit pas à le faire entendre, il faut la préposition *iš* pour l'introduire (cf. (29)).

(29) *Jis iškalė skulptūrą iš akmens*.

Il – *iš*-sculpter – sculpture – hors de – pierre

Il a extrait une sculpture de la pierre (en sculptant)/ Il a sculpté une sculpture dans la pierre.

L'emploi de cette préposition permet aux verbes d'activité d'exprimer la notion de sortie d'un espace et en même temps l'emploi de cette préposition avec ces verbes n'est possible que parce que le préfixe *iš-* pose la prise en compte d'un Y (cf. l'impossibilité de *\*kalti iš*). Il y a là une intrication complexe entre scénarios de la base verbale, du préfixe et de la préposition.

Cet emploi conjoint du préfixe *iš-* et de la préposition *iš* permet de conférer la valeur spatiale de "sortie d'un espace" à bon nombre de verbes très divers. Ainsi, le verbe *giedoti* (chanter), qui est incompatible avec la préposition *iš*, peut se combiner avec cette préposition quand il est préfixé par *iš-* et il signifie alors "faire sortir d'un lieu par le chant":

(30) *Jeigu višta ima giedoti, tai ir kq nors išgieda iš tos trobos*.

quelqu'un – *iš*-chante – hors de – cette – hutte

Si la poule se met à chanter, c'est qu'elle accompagne par son chant un habitant de cette hutte (vers sa dernière demeure).

Ici, X est le C1 *kq nors* (quelqu'un), Y est la situation dans laquelle il est inscrit. *Iš-* signifie que X relève de Z2 de Y, le groupe prépositionnel en *iš* introduit un élément qui spécifie Z1 de Y. Ici, le chant de la poule est un mauvais présage: la sortie de la hutte est une sortie définitive, dans la mesure où le chant annonce la mort d'un habitant de cette hutte. Cet emploi est très courant dans les textes folkloriques. La plupart des verbes qui désignent des chants d'oiseau

peuvent être préfixés par *iš-* et avoir cette valeur. Selon l'oiseau, le chant peut être un mauvais ou un bon présage. Ainsi, le verbe *kukuoti* (coucouler), qui est intransitif, devient un verbe transitif – intraduisible – qui signifie "faire sortir par le chant du coucou" quand il est préfixé par *iš-*:

(31) *Gegutė kukavo, kukavo ir iškukavo laimę broliui.*

coucou – coucoulait – coucoulait – *iš-*coucoulait – bonheur<sub>acc</sub> – frère<sub>dat</sub>

Le coucou coucoulait, coucoulait et a fini (à force de coucouler) par faire venir le bonheur pour le frère.

Dans ce cas, X correspond à *laimė* (bonheur). Y correspond à la situation dans laquelle se trouve X: il s'agit toujours d'une situation d'absence. *iš-* signifie que X relève de Z2 de Y, c'est-à-dire d'une situation qui est dans une relation d'extériorité stricte avec celle de départ: le bonheur tant attendu est là.

Cet emploi, classé dans la valeur spatiale du préfixe, montre que la valeur de "sortie" d'un espace peut finalement s'interpréter comme une "venue", tout dépend du point de vue à partir duquel est considéré le procès. Cette analyse montre qu'il n'est pas utile de conférer un statut à part à la valeur spatiale de *iš-*. En particulier, il apparaît infondé de la considérer comme la valeur principale dont les autres seraient dérivées. Le fonctionnement du préfixe s'applique ici de façon comparable à ce que l'on a pour les autres valeurs: la valeur spatiale est liée aux propriétés des termes du co-texte qui mettent en jeu des localisations et la notion de "sortie" découle de la propriété du préfixe de poser la prise en compte d'une situation qui présente une discontinuité stricte (notée Z1/Z2).

## 7. Etude du verbe *išpinti*:

On complètera cette analyse avec l'étude d'un verbe choisi parce qu'il n'apparaît généralement pas dans les listes de valeurs attribuées à *iš-* et que l'on voit mal effectivement à laquelle il faudrait le rattacher. Il s'agit du verbe *išpinti* (*iš-*tresser).

Le verbe simple *pinti* signifie:

1. tresser, entrelacer, natter: *pinti kasą* (faire une tresse), *pinti krepšį* (tresser un panier)
2. clore par un grillage: *pinti langą geležiniais virbalais* (clorre une fenêtre avec des barres de fer)
3. entrelacer: *pinti siūlus* (entrelacer des fils)
4. parler sans cohérence: *Sunku suprasti, ką jis ten pina.* (il est difficile de comprendre ses élucubrations (= ce qu'il tresse là-bas))

On propose une hypothèse minimale sur le scénario de *pinti*: "constituer une forme (a) à partir d'éléments épars (b) que l'on manipule"

*Išpinti* peut signifier *détresser un objet* ou *tresser un objet* (dans le sens de le fabriquer) ou encore *tresser des décorations* sur un objet ou même *tresser pendant tout un certain temps*. Selon les contextes, il peut être en concurrence avec les verbes *pinti*, *nupinti* et *supinti*. Nous étudierons successivement ces différentes valeurs en mettant à l'épreuve la forme schématique de *iš-*.

### 7.1. *išpinti* OU LE DE-TRESSAGE:

*Išpinti* veut dire *détresser* dans les contextes où le C1 (l'objet) désigne un objet tressé, ou plus généralement un objet qui présente un état d'enchevêtrement quelconque. Les termes *kasa* (natte), *pynė* (tresse), *plaukai* (cheveux) sont des termes typiques de l'emploi de *išpinti* dans cette valeur.

(32) *Štai atsisega, ištraukia iš plaukų segtukus, išpina geltoną kasą, šukuoja, ...*

*iš-*tresse – jaune – tresse

Voilà qu'elle se déboutonne, tire les épingles de ses cheveux, défait sa tresse blonde, se brosse,...

Dans (32), le contexte droit (*šukuoja* (brosse)) exclut toute interprétation de *išpinti* en termes de "tresser". Il s'agit bien de défaire le tressage, et dans ce type de contexte *išpinti* est le seul verbe possible : ni *pinti*, ni *nupinti*, ni *supinti* ne peuvent exprimer cette notion. Même dans les contextes qui ne comportent pas d'indication claire concernant l'état des cheveux (cf. (33)), les locuteurs penchent unanimement vers l'interprétation "défaire":

(33) *nors tą nuogumą atskleidė tik nugara ir sėdmenys, ochros dažais Ugnius juos nuspalvino, plaukus padarė geltonus, kaip Margaritos - ilgas išpintas kasas.*

cheveux – fit – jaunes – comme - Margarita<sub>gén</sub> – longues – iš-tressées – nattes

bien que seuls le dos et les fesses aient montré cette nudité, Ugnius les a colorés à la peinture ocre, il lui a fait des cheveux blonds comme les longues nattes défaites de Marguerite.

Les termes *vainikas* (couronne) ou *karūna* (couronne) sont également typiques de *išpinti* dans cette valeur: dans (34), *išpinti* n'est pas employé car il signifie, avec ce C1, "détresser, défaire", ce qui ne convient pas dans le contexte.

(34) *Iš nuskintų gėlių mažyliams galima nupinti / \*išpinti vainikus ir, uždėjus juos ant vaiku galvėlių, pažaisti ratelį apie aguonėlę ar kitą kurią nors gėlę.*

de – coupées – fleurs – petits – possible – nu-tresser/\*iš-tresser – couronnes

Les petits peuvent tresser des couronnes avec les fleurs coupées et avec les couronnes sur leur petite tête, ils peuvent jouer à la ronde autour d'un coquelicot ou d'une autre fleur.

On a également *išpinti* avec cette valeur dans des contextes abstraits. Dans (35), le C1 désigne un objet "inextricable": un poème aux sentiments mêlés, des chemins ou des destins intriqués les uns dans les autres au point qu'il est difficile de les séparer réellement (Cf. *teks gyventi su vienas kitą atitinkančiomis prisiminimų įvijomis* (il faudra vivre avec l'entremêlement des souvenirs associés à l'un et à l'autre)):

(35) *Gulėjo kaip gulėjusi gerą pusdienį. Dabar jau tikrai suvokė, kad privalo išpinti du - savo ir jo - likimus, kaip kad išpinamą virvę, nors paskui dar ilgai kiekvienam teks gyventi su vienas kitą atitinkančiomis prisiminimų įvijomis.*

fallait – iš-tresser – deux – son<sub>réf</sub> – et – son (à lui) – destins

Elle resta couchée sans bouger une bonne demi-journée. Maintenant elle comprenait vraiment qu'il était de son devoir de dénouer leurs deux destins (le sien et son destin à lui), comme on détresse une corde, même si ensuite il leur faudrait encore vivre longtemps chacun avec l'entremêlement des souvenirs associés à l'un et à l'autre.

Il est remarquable que, avec cette valeur, le verbe préfixé est compatible avec des C1 qui désignent des éléments ou des phénomènes complexes, alors même que ces termes sont impossibles avec le verbe simple (Cf. (36)). Nous reviendrons sur cette particularité du verbe *išpinti* dans cette valeur au paragraphe 8.

(36) *išpinti / \*pinti mazgą, sunkų klausimą, situaciją, paslaptį*

iš-tresser / \*tresser nœud, difficile question, situation, mystère

démêler un nœud, une question difficile, une situation, un mystère

Dans ce type de cas, on pose que

- X correspond à l'élément *a* du scénario du verbe qui a pour réalisation syntaxique le C1 (l'objet);
- Y correspond à l'état dans lequel se trouve cet élément; il s'agit ici, d'une façon ou d'une autre d'un état d'enchevêtrement : Y est structuré en Z1 (*enchevêtré*) et Z2 (*non enchevêtré*);
- *iš-* signifie que X, impliqué dans un procès de manipulation, relève de Z2 de Y, d'où la notion de détresser.

## 7.2. *išpinti* OU LA FABRICATION PAR TRESSAGE:

Dans certains contextes, *išpinti* a la signification inverse: il veut dire *fabriquer par tressage* et est alors en concurrence avec *pinti*, *nupinti* et *supinti*. Il apparaît dans ce cas dans des



constructions avec C1 et C2 (GN instrumental ou GP en *iš*). Dans ces contextes, le C1 désigne un objet qui n'a pas d'existence matérielle préalable, on peut dire que *išpinti*, dans ce type de cas est un verbe de création. Le C2 désigne le matériel utilisé pour cette création.

Les contextes où les trois verbes (en *iš-*, en *su-* et en *nu-*) sont possibles (cf. (37)) sont rares. Chacun obéit à un fonctionnement propre et désigne différentes conceptions du "tressage".

(37) *Žmogus turi neįtikėtinus nervų kelius: pavyzdžiui, vadinamas klajoklis nervas, prasidėjęs smegenyse, išeina pro angą kaukolėje, išraizgo daugelį vidaus organų, supina/išpina/nupina sudėtingą saulės rezginį.*

*su-tresse/iš-tresse/nu-tresse* – complexe – soleil<sub>gén</sub> – plexus

L'homme a des réseaux de nerfs incroyables: par exemple, le nerf appelé vagal qui part du cerveau, sort par un trou dans le crâne, innerve un grand nombre d'organes internes, "tresse" le complexe plexus solaire.

Le préfixe *su-* répond à une logique de l'assemblage: il s'agit de *tresser* envisagé comme une façon de mettre ensemble divers éléments. On retrouve ici d'une certaine façon la signification de la préposition *su* (avec). *Supinti* apparaît le plus souvent avec des C1 pluriel ou des C1 désignant des éléments constitués de divers composants mêlés entre eux (cf. *rezginys* (plexus) dans (37)). *Supinti* signifie mêler divers éléments ensemble (cf. le C1 *žanrus* (des genres) dans (38)).

(38) *L. von Trieras žaidžia postmodernius intertekstualius žaidimus, supina /\*nupina/\*išpina įvairius žanrus. "Šokanti tamsoje" - kaip daugiasluoksnis pyragas. Sinefilas juostoje pamatys rafinuotą miuziklo ir teisminės dramos junginį, kitas žiūrės...*

*su-tresse/\*nu-tresse/\*iš-tresse* – divers – genres

Lars von Trier joue les jeux intertextuels postmodernes, mêle différents genres. "Dancer in the dark" est comme un gâteau à plusieurs couches. Le cinéphile verra sur la bande l'alliance raffinée d'une comédie musicale et d'un drame judiciaire, un autre verra...

Etant donnée cette logique de l'assemblage, *supinti* ne peut signifier que "tresser", et non "détresser". Il peut se combiner avec un GP en *su* (avec) qui désigne l'élément avec lequel est assemblé l'objet désigné par le C1 (cf. (39)) ou avec un GP en *i* (dans) qui désigne la forme obtenue par le tressage (cf. (40)). *Išpinti* et *nupinti* sont impossibles dans ces contextes:

(39) *Rusijos ekspremjeras, Valstybės Dūmos deputatas Viktoras Černomyrdinas taip pat mano, kad "negalima muzikos supinti/\*išpinti/\*nupinti su politika".*

que – impossible – musique – *su-tresser/\*iš-tresser/\*nu-tresser* – avec – politique

L'ex-premier ministre, le député de la Douma d'Etat Victor Tchernomyrdine pense également qu'on "ne peut pas mélanger la musique avec la politique".

(40) *Moters plaukai buvo supinti/\*nupinti/\*išpinti į ilgą auksinę kasą, ant galvos uždėtas lankelis.*

mère – cheveux – étaient – *su-tressés/\*nu-tressés/\*iš-tressés* – dans – longue – dorée – tresse

Les cheveux de ma mère étaient **rassemblés en** une longue tresse dorée, un serre-tête sur la tête.

Le verbe *nupinti* présente la notion de tressage du point de vue de la *création* d'un objet par tressage. Il apparaît dans des contextes où il est "simplement" question de fabriquer quelque chose en tressant. L'accent est sur la quantification: qu'est-ce qui est tressé, éventuellement combien d'objets sont tressés. Ainsi, *nupinti* est possible dans (37) repris ci-dessous: à la différence de *supinti* qui souligne l'assemblage des composants de *saulės rezginys* (plexus solaire), *nupinti* évoque simplement la création, par entremêlement.

(37) *Žmogus turi neįtikėtinus nervų kelius: pavyzdžiui, vadinamas klajoklis nervas, prasidėjęs smegenyse, išeina pro angą kaukolėje, išraizgo daugelį vidaus organų, supina /\*išpina/\*nupina sudėtingą saulės rezginį.*

*su-tresse/iš-tresse/nu-tresse* – complexe – soleil<sub>gén</sub> – plexus

L'homme a des réseaux de nerfs incroyables: par exemple, le nerf appelé vagal qui part du cerveau, sort par un trou dans le crâne, innerve un grand nombre d'organes internes, "tresse" le complexe plexus solaire.

*Nupinti* apparaît dans les contextes où il s'agit de fabriquer quelque chose d'utilitaire par tressage; *išpinti* est bloqué dans ces cas-là car il signifierait détresser:

(41) *Ilgį žiemos vakarai leis be skubos suremontuoti padargus - padirbti tvirtesnį kotą kastuvui, sukalti naujų dėžių vaisiams laikyti, nupinti /??išpinti krepšius.*

*nu-tresser* / ??iš-tresser – paniers

Les longues soirées d'hiver vous permettront de réparer vos outils sans précipitation: bricoler un manche plus solide pour la bêche, fabriquer de nouvelles boîtes pour conserver les fruits, tresser / (??détresser) des paniers.

On n'a pas non plus *išpinti* dans les contextes où il s'agit de savoir combien d'objets ont été créés par tressage:

(42) *Jis nupynė / \*išpynė tris krepšius bulvėms ir dvi pintinėles uogoms.*

il – *nu-tressa* / \*iš-tressa – trois – paniers – pommes de terre<sub>dat</sub> – et – deux – paniers – baies<sub>dat</sub>

Il a tressé 3 paniers pour les pommes de terre et 2 petites corbeilles pour les baies.

Dans (42) le terme au datif désigne ce à quoi les paniers sont destinés (*bulvėms* (pour les pommes de terre), etc.); il s'agit donc clairement de *fabriquer* un objet, et non de le démolir. Dans les contextes qui ne présentent pas cette précision, le verbe *išpinti* est possible mais il signifie "détresser", (cf. (43a) qui peut par exemple être complété par (43b)):

(43a) *Jis išpynė tris krepšius.*

il – *iš-tressa* – trois – paniers

Il a détressé 3 paniers.

(43b) ... *ir su vytelėmis užkūrė ugnį.*

... et a fait un feu avec l'osier.

C'est encore *nupinti* et non *išpinti* qui est employé dans les contextes où la question porte sur la capacité à fabriquer par tressage, sur la simple actualisation du procès:

(44) - *O pintinėle moki nupinti / ??išpinti - Moku. - Nupinsi / ??išpinsi man? - Žinoma.*

et – petit panier – sais – *nu-tresser* / ??iš-tresser

*nu-tressera* / *iš-tressera* – à moi

- Et tu sais tresser un panier? – Oui. – Tu m'en feras un? – Bien sûr.

Pour débloquer *išpinti* ou passer de la valeur *détresser* à *tresser* dans les contextes où *nupinti* ou *supinti* sont employés, il faut ajouter des termes qui précisent la manière dont le procès est réalisé.

(45) *Kitos užduotis buvo nupinti / ??išpinti Kalėdų girliandą, padengti šventinį stalą, sudėlioti mini sodelį, puokštę jubiliejui.*

autre – tâche – était – *nu-tresser* / ??iš-tresser – Noël – guirlande

La tâche de l'autre était de tresser une guirlande de Noël, de dresser une table de fête, de disposer un minimobile en paille, un bouquet pour le jubilé.

Dans (45), *išpinti* n'est pas employé car il signifierait *détresser*, ce qui ne convient pas dans ce contexte. On peut récupérer la valeur "tresser" de *išpinti* dans cet exemple si on le complète de la façon suivante:

(45 suite) ... *Girliandą išpynė iš eglės šakų su kankoryžiais ir miško uogomis.*

guirlande – *iš-tressa* – de – sapin – branches – avec – pommes de pin – et – forêt – baies

... Elle tressa la guirlande à partir de branches de sapins avec des pommes de pins et des baies de la forêt.

Dans (45 suite), les détails introduits indiquent le soin apporté à la fabrication, voire la complexité de l'ouvrage et *išpinti* est possible avec l'objet *girlianda* (guirlande) avec la signification "tresser".

D'une façon générale, on n'a pas *išpinti* dans les contextes où rien n'est dit sur la complexité du travail et *a fortiori* dans les contextes où le procès est présenté comme un travail bâclé:

(46) *Žiūrėk, kaip tu nupynei / \*išpynei šitą tvorą! Ji nei du nei trys. Nupink ją iš naujo!*

regarde – comment – tu – *nu-tressas* / \*iš-tressas – cette – palissade

Regarde comment tu as **tressé** cette palissade! Ce n'est ni fait ni à faire. Recommence!

*Išpinti* apparaît dans des contextes où il s'agit de fabriquer (par tressage) un objet complexe et que des soins particuliers sont apportés à la création<sup>17</sup>. On peut donc l'avoir dans (37) repris ci-dessous, car *saulės rezginys* (plexus solaire) a les propriétés requises et que l'objet de cet énoncé est de démontrer la complexité des réseaux nerveux dans le corps humain.

(37) *Žmogus turi neįtikėtinus nervų kelius : pavyzdžiui, vadinamas klajoklis nervas, prasidėjęs smegenyse, išeina pro angą kaukolėje, išraizgo daugelį vidaus organų, išpina/išpina/nupina sudėtingą saulės rezginį.*

*su-tresse/iš-tresse/nu-tresse* – complexe – soleil<sub>gén</sub> – plexus

L'homme a des réseaux de nerfs incroyables: par exemple, le nerf appelé vagal qui part du cerveau, sort par un trou dans le crâne, innerve un grand nombre d'organes internes, "**tresse**" le complexe plexus solaire.

Selon le même principe, on peut récupérer la valeur "fabriquer" de *išpinti* pour les cheveux et les couronnes – termes qui sélectionnent a priori la valeur "défaire" de *išpinti* (cf. ci-dessus) – si le contexte comporte des indications sur la complexité de l'ouvrage ou les soins apportés à la "fabrication" (cf. (47)). On notera ici le contraste entre l'emploi du verbe simple *pinti* dans la première proposition où il est simplement question de faire des tresses sans indication concernant la méticulosité du travail et l'emploi de *išpinti* dans la deuxième proposition où ces précisions sont données:

(47) *Kai turėjau ilgus plaukus, mama juos man pindavo, ir šventėms išpindavo iš trijų keturių šakų, juos surišdavo kaspinais, visi manim grožėjosi.*

*maman* – les – à moi – tressait – et – fêtes<sub>dat</sub> – *iš-tressait* – de – 3 – 4 – branches

Quand j'avais les cheveux longs, ma mère me faisait des tresses et pour les fêtes, elle les **tressait** à trois ou quatre branches, elle les attachait avec des rubans, tout le monde m'admirait.

Dans ce type de cas, - X correspond à l'élément *a* du scénario du verbe qui a pour réalisation syntaxique le C1 (l'objet);

- Y correspond à l'état dans lequel se trouve cet élément: Y est structuré en Z1 (*non tressé* voire à *tresser*) et Z2 (*tressé*);

- *iš-* signifie que X, impliqué dans un procès de manipulation, relève de Z2 de Y, d'où la notion de *tressé*;

- cette valeur n'est possible qu'à la condition que *b*, les éléments constitutifs de la forme obtenue, aient une visibilité dans le contexte ou que la forme obtenue présente une complexité patente: le soin apporté au procès est ici central; il se réalise de manière progressive jusqu'à ce que Z2 visé soit atteint.

Cette analyse montre comment un même item lexical peut avoir, en fonction du contexte, des significations opposées. Ici, ce phénomène est en partie lié au fait que le préfixe *iš-* pose la prise en compte de deux états de X qui sont dans une relation de discontinuité stricte, ce que l'on a noté Z1 de Y et Z2 de Y. Selon les propriétés de l'état d'origine de X, on aboutit à des significations qui peuvent être opposées.

### 7.3. *išpinti* OU LE PAREMENT PAR TRESSAGE: DECORATION OU FERMETURE?

Le verbe *išpinti* signifie "parer par tressage" dans les constructions avec un C1 désignant un objet existant et un C2 (GN à l'instrumental ou GP en *iš*). Il peut s'agir de contextes de tressage concret comme dans (48) où il s'agit de parer la partie inférieure d'une maison par un tressage de branchages:

(48) *Kad po grindimis neprasiskverbtų vėjas ir šaltis, apatinė namų dalis iš lauko pusės buvo išpinta žabais. Tikriausiai tarpas tarp rąsto ir žabu pinučių buvo užpiltas žemėmis.*

*inférieure* – maison – partie – de – dehors – côté – était – *iš-tressée* – branchages<sub>inst</sub>

<sup>17</sup> Les Lituanienais disent que *išpinti* veut dire la même chose que *nupinti* mais avec "plus d'amour, plus d'attention"...

Pour que le vent et le froid ne pénètrent pas sous le plancher, la partie inférieure de la maison avait été munie, de l'extérieur, d'un tressage de branchages. L'espace entre la bille et la palissade de branchages était sans doute rempli de terre.

Il peut s'agir également d'un "tressage abstrait" comme dans (49) où il s'agit de souhaiter à quelqu'un une vie dotée d'un entremêlement de symboles de bonheur:

(49) *Kai pagysiu ir galėsiu vaikščioti, užlipsiu aukštai ant kalno ir po tuo kryžium melsiuos, kad tavo gyvenimas būtų laimingas, rožėmis ir lelijomis išpintas ..."*

que – ta – vie – soit – heureuse – roses<sub>inst</sub> – et – lys<sub>inst</sub> – iš-tressée

Quand je serai guéri et que je pourrai me promener, je monterai haut sur la colline et sous cette croix je prierai pour que ta vie soit heureuse, tressée de roses et de lys.

La construction [V C1 C2 (instrumental)] avec un C1 désignant un objet préexistant – et non créé par tressage – apparaît dans une autre valeur de *pinti*. Il s'agit de la valeur "fermer" qui est illustrée dans les dictionnaires par des exemples du type *pinti langą geležiniais virbalais* (barrer une fenêtre avec des barres de fer). *Išpinti* admet cette même valeur (cf. (50a)):

(50a) *Yra vienas atskiras kambaryukas, kurį paskiria generolui ir pulk. Urbonui. Langai išpinti spygliuotomis vielomis.*

fenêtres – iš-tressées – barbelés – fils de fer<sub>inst</sub>

Il y a une petite chambre séparée, que l'on affecte au général et au colonel Urbonis. Les fenêtres sont barrées par des fils de fers barbelés.

En fait, la notion de fermeture notée dans les dictionnaires tient davantage aux propriétés du C2: les barbelés ou les grilles servent bien à barrer, fermer le passage. Si l'on remplace "barbelés" par "fleurs" (cf. (50b)): *išpinti* désigne toujours le même procès, que l'on peut décrire en termes de "munir qqch d'un tressage", mais il s'interprète en termes de *décorer*. Les notions de décoration ou de fermeture découlent des propriétés des termes du co-texte:

(50b) *Yra vienas atskiras kambaryukas, kurį paskiria generolui ir pulk. Urbonui. Langai išpinti gėlėmis.*

fenêtres – iš-tressées – fleurs<sub>inst</sub>

Il y a une petite chambre séparée, que l'on affecte au général et au colonel Urbonis. Les fenêtres sont décorées de guirlandes de fleurs.

La caractéristique de ces emplois de *išpinti* est que le "parement par tressage" occupe la totalité de la surface de l'objet: dans (51), les fenêtres sont entièrement recouvertes de dessins de givre.

(51) *Dideliam vaikų džiaugsmui šaltis išpuošė sodus baltai, išpynė trobų langus gėlėmis, užšaldė ežerus ir nedidelius vandens telkinius.*

iš-tressa – maison – fenêtres – fleurs<sub>inst</sub>

Pour la plus grande joie des enfants le froid avait décoré les jardins de blanc, paré les fenêtres des maisons de dessins de givre, gelé les lacs et les petites sources d'eau.

Ainsi, étant donné que la spécificité de *išpinti* est que tout l'espace est occupé par le "tressage", on ne peut l'avoir avec *iš dalies* (en partie), *truputį* (un peu), *vietomis* (par endroits):

(52) ??*išpinti langą iš dalies, vietomis, truputį*

??iš-tresser – fenêtre – en partie – par endroits – un peu

Dans ce type de cas, comme dans le précédent,

- X correspond à l'élément *a* de la FS du verbe réalisé syntaxiquement par le C1;
- Y correspond à l'état dans lequel se trouve cet élément; Y est structuré en Z1 (*non tressé/à tresser*) /Z2 (*tressé*);
- *iš-* signifie que X, impliqué dans un procès de "manipulation", relève de Z2 de Y;

- le procès s'applique progressivement sur la totalité de *a* (pris comme X) jusqu'à ce que Z2 visé soit atteint, avec exclusion de la frontière qui correspond au procès à moitié fait, d'où la notion de tressage complet de l'objet.

La différence entre les valeurs de fabrication par tressage (cf. point 6.2 ci-dessus) et de parement par tressage dépend du statut de X, selon que l'existence de l'objet qu'il désigne résulte ou non de l'actualisation du procès.

#### 7.4. *išpinti* OU LE TRESSAGE PENDANT TOUT UN CERTAIN TEMPS:

Quand il est employé sans objet ni terme désignant le matériel utilisé pour le tressage, mais avec un terme spécifiant la durée, le verbe *išpinti* peut signifier "tresser pendant tout un certain temps".

(53) *Jonas išpynė iki vidurnakčio, paskui pavargęs užmigo.*

Jonas – *iš*-tressa – jusqu'à – minuit

*Jonas a passé sa soirée à tresser jusqu'à minuit*, ensuite, fatigué, il s'est endormi.

Dans ce quatrième cas, *išpinti* signifie que l'activité de tressage coïncide avec l'intervalle de temps en jeu, dont la borne finale est exprimée par le GP en *iki* (jusqu'à); *išpinti* signifie l'épuisement de l'intervalle, il s'agit de passer tout son temps à tresser.

On peut remarquer que si l'on introduit un C1 (*kasas* (tresses) ou *krepšius* (paniers)), *išpinti* bascule dans la valeur (1) "détresser" ou dans la valeur (3) "décorer par des éléments tressés"; le locuteur a à l'esprit, dans ce second cas, un complément du type *gėlėmis* (fleurs<sub>inst</sub>) qui désigne ce avec quoi l'on décore:

(54) *Jonas išpynė krepšius iki vidurnakčio.*

Jonas – *iš*-tressa – paniers – jusqu'à – minuit

Jonas a **détressé** des paniers / **décoré** des paniers jusqu'à minuit.

Dans ce quatrième cas (ex. 53):

- X correspond au C0 (*Jonas*);
- Y correspond à la situation dans laquelle se trouve X;
- *iš* signifie que X, impliqué dans le procès tressage, relève de Z2 de Y; la fin de cet intervalle est spécifiée par le GP en *iki* N (jusqu'à);
- Z1 s'interprète comme un "enfermement" du C0 dans le procès tant que Z2 visé n'est pas atteint, d'où l'interprétation en termes de "tressage incessant, pendant tout l'intervalle de temps".

Cette valeur est bloquée dès qu'un objet est exprimé: l'élément *a* de la FS de *pinti*, réalisé comme C1, étant le candidat naturel pour la place de X avec *išpinti*, on ne peut avoir la valeur "temporelle" qui apparaît quand X correspond au C0.

#### 7.5. LA VARIATION DE *išpinti*

Cette étude montre que la variation de *išpinti* est liée aux propriétés de l'objet (pré-existant/non-pré-existant, tressé/non tressé), aux propriétés de l'instrument (instrument décoratif ou instrument de protection), à l'élément pris comme X, à la nature de Y, le tout en rapport avec des constructions syntaxiques différentes. La variation de ce verbe se présente comme un foisonnement qui paraît illimité. Ainsi, on observe que *išpinti* peut se combiner avec un GP en *iš* exprimant l'endroit d'où l'on détresse qqch, GP qui est incompatible avec le verbe simple. L'emploi de cette construction syntaxique fait basculer *išpinti* dans une nouvelle valeur, proche de la valeur spatiale, valeur qui n'est pas répertoriée pour *išpinti*, mais attestée:

(55) *Mamunėlė atsigula, padeda sunkią galvą ant pagalvės, ir aš išpinu vystančias gėles iš jos plaukų.*

je – *iš*-tresse – flétries – fleurs – de – ses – cheveux

Ma petite maman se couche, pose sa lourde tête sur l'oreiller et je **détresse** les fleurs flétries de ses cheveux.

*Išpinti* s'interprète ici en termes de "sortir en tressant" ou, plus précisément, en pratiquant la manipulation impliquée par *pinti*, où X correspond au C1, Y est l'espace dans lequel se trouve X et *iš-* signifie que X relève de Z2 de Y : les fleurs flétries ne sont plus dans les cheveux.

## 8. Identité et variation du préfixe<sup>18</sup>:

Cette étude, qu'il reste à mener sur un plus grand nombre de verbes en *iš-*, montre qu'il est possible de proposer une description unifiée du préfixe, au sens où elle intègre valeurs lexicales et valeurs grammaticales.

La forme schématique de *iš-* se conçoit comme un dispositif malléable qui tire sa substance des éléments du co-texte et organise ces éléments de façon spécifique. Elle fonde l'identité du préfixe et elle est à l'œuvre dans tous les emplois de celui-ci: à la différence de Paulauskas et de nombre de slavistes spécialistes de l'étude des préverbes, on ne considère jamais que le préfixe est sémantiquement vide. Mais l'idée est que *iš-* n'a pas seulement un contenu et que sa sémantique dépend également de modes réguliers d'interaction avec les termes du co-texte. En particulier, nous défendons l'hypothèse que les effets de la préfixation sur le verbe, comme la modification de l'aspect du verbe, les déterminations quantitatives ou qualitatives du procès, la transitivation, la modification des constructions syntaxiques, de la distribution, la création de nouveaux lexèmes, sont liés à des combinatoires différentes entre les deux prédicats que sont la base verbale et le préfixe. L'analyse de cette combinatoire ne se fait pas au niveau des formes schématiques elles-mêmes car elles sont infiniment diverses, mais au niveau du schéma prédicatif à deux places qui fonde une base actantielle commune à tous les verbes et permet de systématiser les rapports avec le préfixe auquel est associée la relation - à deux places également - X R Y. L'enjeu concerne la lexicalisation des différents éléments de chaque forme schématique par des termes singuliers dans le cadre de la combinatoire [schéma prédicatif du verbe – relation X R Y].

Dans chaque cas, les deux formes schématiques sont prises en compte dans leur plénitude sémantique, la distinction se situe au niveau des places du schéma qui sont lexicalisées. Selon la lexicalisation en jeu, le schéma syntaxique n'est pas le même.

La présente étude a mis en évidence 3 ordres de phénomènes liés à la préfixation par *iš-*:

1<sup>er</sup> cas: l'adjonction du préverbe *iš-* à une base verbale ne modifie en rien la syntaxe ni la distribution du verbe obtenu par rapport au verbe simple. Dans certains cas, le verbe préfixé reçoit une valeur terminative (ex. *iškepti*), dans d'autres, une valeur intensive (ex: *išlaukti* (attendre tout un certain temps), *išaiškinti* (2: expliquer de façon exhaustive), *išpinti* (2: créer par tressage 3: parer par tressage & 4: tressage pendant tout un certain temps)).

2<sup>e</sup> cas: l'adjonction du préverbe *iš-* à une base verbale crée un verbe dont la distribution est différente: des C1 impossibles avec le verbe simple sont compatibles avec le verbe préfixé (ex. *išaiškinti* (1: révéler), *išpinti* (1: détresser)); le verbe préfixé est transitif alors que le simple ne l'est pas (ex. *iškukuoti* (faire venir par le chant du coucou))

3<sup>e</sup> cas: l'adjonction du préverbe *iš-* à une base verbale crée un verbe admettant des constructions syntaxiques différentes de celles du verbe simple (ex: *iškalti* ("sortir" une forme (de la pierre) en sculptant), *išpinti* dans l'exemple (55)).

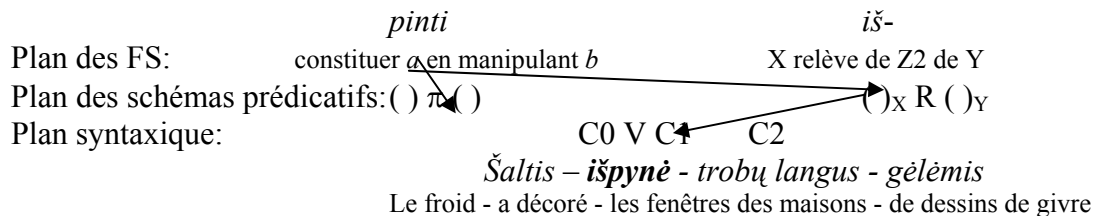
Ces trois ordres de phénomènes ne sont pas aléatoires. A la suite de D. Paillard, nous défendons l'idée qu'ils sont la variation régulière du préfixe *iš-*, laquelle est liée aux différents modes de lexicalisation des places des schémas prédicatifs respectifs de la base verbale et du préfixe.

---

<sup>18</sup> Je tiens à remercier Ch. Bonnot pour ses remarques décisives qui m'ont permis de clarifier l'organisation des configurations.

On distingue trois configurations:

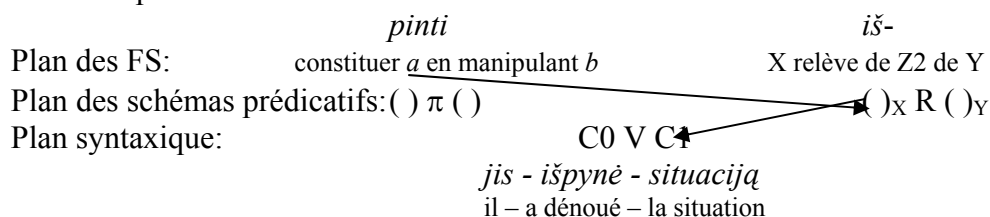
Configuration A: Dans la première configuration, on pose que l'élément *a* de la FS du verbe est mis en relation avec une place d'argument dans le schéma prédicatif du verbe; cet élément, en tant qu'il instancie une place d'argument du schéma prédicatif de la base, est par ailleurs pris comme X dans le schéma prédicatif du préfixe et il reçoit à ce titre des déterminations de Y (lequel n'est pas nécessairement lexicalisé).



Dans ce type de cas, le degré d'intrication entre le préfixe et la base est le plus faible. Cela se traduit par le fait que la syntaxe du verbe simple ne se distingue pas de celle du verbe préfixé, que verbe simple et verbe préfixé admettent les mêmes arguments et que leurs significations sont proches. Ceci s'explique par le fait que, étant donné que X correspond à *a* pris dans le procès, ce dernier est central: le préfixe ne fait qu'y apporter des déterminations, mais la syntaxe et la distribution en général ne sont pas modifiées. En outre, c'est parce que l'élément pris comme X est une entité envisagée dans son rapport avec le procès que le préfixe détermine ce rapport, d'où les déterminations qualitatives que l'on rencontre dans les emplois relevant de cette configuration: attente longue et difficile, explication exhaustive, cuisson à point, tressage très soigné, sur toute la surface, pendant tout le laps de temps. Dans ce type de cas, comme nous l'avons noté, Z1 de Y correspond à un "enfermement" de X dans le procès, tant que la visée n'est pas atteinte. Ceci s'interprète de façons différentes selon que X correspond au C0 ou au C1: un procès vécu comme long et difficile pour X-C0, un procès qui s'étend progressivement sur la totalité de l'objet pour X-C1. Ces déterminations qualitatives sont le propre de la configuration A, elles n'apparaissent pas dans les deux autres car *a* n'y est pas pris en compte en tant qu'actant du procès.

Font partie de cette configuration les cas où *iš-* a la valeur de "fin de l'action" (cf. l'étude de *iškepti*) et les verbes de la valeur intensive "faire pendant tout un temps ou faire tout" (cf. l'étude de *išlaukti*, de *išaiškinti* n°2 (point 4.2. ci-dessus) et les valeurs 2, 3 et 4 de *išpinti*)

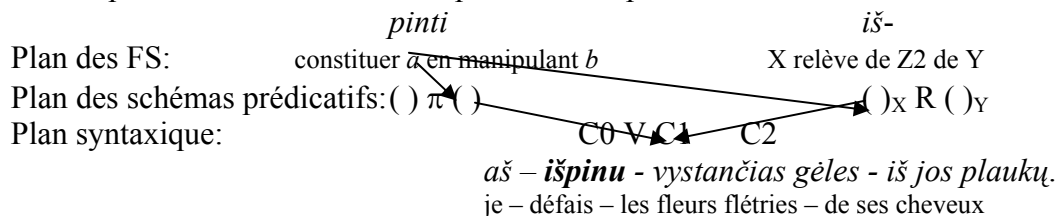
**Configuration B:** Dans la deuxième configuration, l'élément *a* de la FS du verbe est mis en relation avec la place de X dans le schéma prédicatif du préfixe. Cela se traduit par le fait que le verbe préfixé est transitif alors que la base ne l'est pas ou qu'il admet des C1 impossibles avec le verbe simple (Cf. \**aiškinti ligonį* (\*expliquer un malade)/*išaiškinti ligonį* (dépister un malade)). Le résultat est que la signification du verbe préfixé se distingue fortement de celle du verbe simple.



Dans ce type de cas, le degré d'intrication entre le préfixe et la base verbale est le plus fort, dans la mesure où l'élément  $a$  de la FS du verbe est instancié dans le cadre du schéma

prédicatif associé au préfixe. On regroupe sous cette configuration les verbes à "valeurs spécifiques" (cf. l'étude de *išaiškinti* n°1 (point 3.1. ci-dessus), *išgiedoti*, *iškukuoti* (faire venir par le chant d'un oiseau) et *išpinti* n°1 (détresser)). A la différence de la configuration A, ici l'élément de la FS du verbe *a* est une entité envisagée pour elle-même et non dans le cadre de son rapport au procès; il n'y a donc pas ici de détermination qualitative de celui-ci: dans *išaiškinti laimėtojus* (révéler le nom des gagnants), il n'y a pas d'évaluation spécifique du procès: l'opposition Z1/Z2 est binaire, l'ordinateur révèle ou ne révèle pas les noms; alors que dans *išaiškinti diagnozę* (expliciter un diagnostic) – qui relève de la configuration A – la structuration de Y en Z1 et Z2 prend en compte la dimension temporelle du procès: le procès s'étend progressivement à la totalité de *a*; il s'établit un gradient entre procès non accompli, à moitié accompli, totalement accompli, d'où la détermination qualitative en termes d'explication *exhaustive*.

Configuration C: Dans la troisième configuration, l'élément *a* de la FS du verbe est mis parallèlement en relation avec une place d'argument dans le schéma prédicatif du verbe et avec la place de X dans le schéma prédicatif du préfixe.



Dans ce type de cas, fonctionnement du verbe et fonctionnement du préfixe ont chacun une visibilité, cela donne un événement complexe lié à l'articulation des deux schémas. Cette intrication spécifique se traduit par une sémantique du verbe préfixé enrichie, mais pas fondamentalement différente de celle du verbe simple (dans *išēiti*, on a bien "*eiti*" (aller à pied) et l'idée de passage à l'extérieur, dans *išpinti*, on a bien "*pinti*" (tresser dans le sens de manipuler) et l'idée de déplacement des fleurs flétries). Ici encore, X correspondant à une entité (a) envisagée pour elle-même et non dans le cadre de son statut dans le procès, ce dernier peut être marginalisé: le procès désigné par la base verbale est réduit au rôle de modalité (*išpinti*: sortir [les fleurs] *en manipulant*, *išbēgti*: sortir *en courant*, etc.).

En dehors de la variation due aux différents modes d'intrication entre préfixe et base verbale, une part de la variation du préfixe est liée aux constructions syntaxiques du verbe préfixé. Un préfixe n'étant pas une unité autonome, mais une unité qui ne s'appréhende qu'en relation à un verbe, les constructions syntaxiques du verbe préfixé constituent un élément central entrant dans le calcul du sens. On définit comme *répertoire* du préfixe l'ensemble des constructions syntaxiques des verbes préfixés. La construction déterminante du répertoire du préfixe *iš-* est la construction prépositionnelle en *iš* qui est employée avec un grand nombre de verbes en *iš-*, alors même qu'elle peut être impossible avec le verbe simple (cf. *iškalti iš Y* (extraire de Y en sculptant)/\**kalti iš Y* (\*sculpter de Y)). Dans ce type de cas, la construction prépositionnelle en *iš* est employée pour introduire l'élément Y mis en jeu par la forme schématique du préfixe, alors qu'il n'a pas de statut dans la forme schématique du verbe. La sémantique du verbe se trouve par là re-déployée. Cet enrichissement de la relation exprimée par le verbe, qui se traduit par un redéploiement de ses constructions syntaxiques, est caractéristique de la configuration C.

Ainsi, avec la prise en compte du répertoire du préfixe et des différentes configurations de la relation préfixe-base verbale, l'interprétation d'un verbe préfixé se conçoit comme un calcul mettant en jeu des paramètres de différents ordres. Cependant, si certains de ces paramètres



sont systématisables, une part de l'interprétation reste non prédictible, celle qui est liée à l'irréductible singularité des propriétés lexicales des termes du contexte.

## BIBLIOGRAPHIE

- Ambrazas, V., 1996, "Dabartinės lietuvių kalbos gramatika", Mokslo ir enciklopedijų leidykla, Vilnius.
- Buchienė T., Ambrazas V., 1955, "Lietuvių kalbos veiksmažodžio veiklo klausimu", in *Tarybinis mokytojas* n°44, Vilnius.
- Culioli A., 1999, "Rôle des représentations métalinguistiques en syntaxe", in *Pour une linguistique de l'énonciation, Formalisation et opérations de repérage, Tome 2*, éd. Ophrys, Paris, 95-114.
- Dambriūnas L., 1972, "Kelios pastabos dėl veikslų sampratos", in *Baltistica*, t. XI(2), Vilnius.
- Dehé N., Jackendoff R., McIntyre A., Urban S. (eds), 2002, *Verb-particle explorations*, éd. Mouton de Gruyter, Berlin New York.
- Feuillet J., 1981, "Etude des préverbes russes", in *L'enseignement du russe* n°29, Paris.
- Franckel J-J, Paillard D., Saunier E., 1997, "Modes de régulation de la variation sémantique d'une unité lexicale: le cas du verbe passer", in *La locution: entre lexique, syntaxe et pragmatique*, coll. St-Cloud, publication de l'INALF, Klincksieck, pp. 49-68.
- Paillard D., 2004, "A propos des verbes préfixés", in *Slovo. Etudes Linguistiques et sémiotiques*, Publications Langues'O, Paris, 13-43.
- Paillard D., 2009, "La notion de prédicat complexe", in *Faits de Langue, Les Cahiers 2*, à paraître.
- Paulauskienė A., 1965, "Priešdėlėtieji eigos veiklo veiksmažodžiai", in *Kalbotyra* XIII, Vilnius, 165-186.
- Paulauskienė A., 1971, "Dabartinis lietuvių kalbos veiksmažodis", éd. Vaizdas, Vilnius, 174-196.
- Paulauskienė A., 1979, "Gramatinės lietuvių kalbos veiksmažodžio kategorijos", éd. Mokslas, Vilnius, 55-84.
- Paulauskas J., 1957, "Veiksmažodžių priešdėlių funkcijos dabartinėje lietuvių literatūrinėje kalboje. Priešdėlis už-", in *Kai kurie lietuvių kalbos gramatikos klausimai, Valstybinė politinės ir mokslinės literatūros leidykla*, Vilnius, 66-76.
- Paulauskas J., 1958, "Veiksmažodžių priešdėlių tyrinėjimo apžvalga", in *Literatūra ir kalba III*, Valstybinė grožinės literatūros leidykla, Vilnius, 305-445.
- de Penanros H., 1998, "Entre lexique, syntaxe et aspect: le préverbe *pri-* en russe contemporain", in *Le langage et l'homme, Temps aspect et modalité dans les langues slaves*, vol XXXIII, éd. Peeters, Louvain, 95-108.
- de Penanros H., 2000, "L'ambivalence catégorielle préfixe/préposition, le cas de *pri* en russe contemporain", Thèse de doctorat, Université de Paris 7.
- Ramchand G. C., 2004, "Time and the event: The semantics of Russian prefixes", in *Nordlyd* 32.2, special issue on Slavic prefixes, ed. Peter Svenonius, pp. 323-361, CASTL, Tromsø, <http://www.ub.uit.no/munin/nordlyd/>

Rousseau A. (Ed.), 1995, "Les préverbes dans les langues d'Europe; Introduction à l'étude de la préverbation", Presses Universitaires du septentrion (UL3 Travaux et recherche), Villeneuve d'Ascq.

Svetsinskaja I., 1998, "Le préverbe vy- en russe contemporain: étude sémantique et syntaxique", Thèse de doctorat, Inalco.

Veyrenc J., 1980, "Etudes sur le verbe russe", Institut des études slaves, Paris.

Dabartinės lietuvių kalbos žodynas, Vilnius, 1954.

Abréviations utilisées :

inst: instrumental  
gén: génitif  
acc: accusatif  
loc: locatif  
dat: datif  
perf: perfectif  
réfl: réfléchi  
prép: préposition  
GP: groupe prépositionnel  
FS: forme schématique  
C0: complément de rang zéro  
C1: complément de rang 1  
C2: complément de rang 2